

Bruxelles, 12 mai 2022 (07.00 heures CEST)

KBC Groupe : Bénéfice de 458 millions d'euros au premier trimestre

Aperçu KBC Groupe (consolidé, IFRS)	1TR2022	4TR2021	1TR2021
Résultat net (en millions EUR)	458	663	557
Bénéfice de base par action (EUR)	1,07	1,56	1,31
Ventilation du résultat net, par division (en millions EUR)*			
<i>Belgique</i>	227	486	380
<i>République tchèque</i>	207	198	123
<i>Marchés internationaux</i>	74	56	88
<i>Centre de groupe</i>	-49	-77	-35
Capitaux propres des actionnaires de la société mère par action (en EUR, fin de période)	51,8	51,8	49,8

* Au début de l'année 2022, l'Irlande a été transférée de la division Marchés internationaux vers le Centre de groupe en raison de la vente en cours. Les chiffres antérieurs n'ont pas été retraités.

'Juste au moment où les appréhensions liées à la pandémie commençaient à se dissiper dans certains pays sur fond de levée progressive des mesures sanitaires, la Russie a envahi l'Ukraine en février. La tragédie qui se déroule en Ukraine a causé d'effroyables souffrances et nous exprimons notre sincère solidarité avec toutes les victimes du conflit, qu'il s'agisse de celles dans la région ou du grand nombre de réfugiés accueillis dans divers pays d'Europe.

Cette invasion brutale crée des ondes de choc dans toute l'économie mondiale. Notre exposition directe à l'Ukraine, au Bélarus et à la Russie (une exposition principalement commerciale d'environ 55 millions d'euros) est assez limitée, mais nous surveillons de très près les répercussions macroéconomiques indirectes, telles que l'effet des prix élevés du gaz et du pétrole sur l'inflation et la croissance économique, ainsi que les retombées pour nous, nos contreparties et nos clients, tant sur le plan financier qu'opérationnel, et nous accordons une attention particulière aux menaces entourant la sécurité de l'information. À ce titre, nous avons décidé de provisionner un montant destiné à couvrir les risques géopolitiques et émergents (voir ci-dessous).

Même si notre attention reste bien entendu accaparée par la guerre qui se poursuit en Ukraine, nous avons continué à gérer nos affaires courantes, mais aussi à progresser vers la réalisation de nos divers objectifs stratégiques. Ainsi, début février, nous avons pu finaliser la vente de la quasi-totalité du portefeuille de crédits hypothécaires non performants de KBC Bank Ireland. En ce qui concerne la durabilité, nous avons encore progressé, notamment en réalisant notre objectif de lancer de manière systématique des fonds d'investissement responsable sur tous nos marchés clés, avec le déploiement récent de ces solutions en Bulgarie. Nous vous invitons également à prendre connaissance de notre approche de la durabilité, de nos réalisations et de nos engagements en la matière dans notre Sustainability Report 2021, publié début avril et disponible sur www.kbc.com. S'agissant des nouvelles initiatives dans le domaine de la transformation numérique, il convient de mentionner que nous avons franchi une première étape vers la commercialisation de notre portefeuille interne d'applications d'intelligence artificielle, avec le lancement par notre filiale fintech DISCAL d'une application d'intelligence artificielle conçue pour lutter contre le blanchiment de capitaux. DISCAL adoptera une approche de mise sur le marché progressive et collaborera avec des partenaires pour assurer la distribution et l'intégration de ces applications.

En ce qui concerne nos résultats financiers, l'année a très bien démarré, avec l'enregistrement d'un bénéfice net de 458 millions d'euros pour le trimestre sous revue. Il s'agit d'une excellente performance dans la mesure où la plus grande partie des taxes bancaires au titre de l'exercice entier sont comptabilisées, comme toujours, au premier trimestre. Les principaux éléments de revenu se sont tous bien comportés. Nos coûts sont restés sous contrôle et incluent une prime extraordinaire récompensant notre personnel pour les très bons résultats 2021 réalisés en dépit des difficultés liées au coronavirus. Nous avons également été en mesure d'enregistrer une modeste reprise nette des réductions de valeur sur crédits au cours du trimestre sous revue, car le montant que nous avons mis de côté pour couvrir les risques géopolitiques et émergents a été plus que compensé par la combinaison d'une reprise d'une grande partie des réductions de valeur antérieurement comptabilisées pour la crise du coronavirus et de reprises nettes dans le cadre d'autres dossiers individuels. En conséquence, nos réserves combinées au titre de la crise du coronavirus et des risques géopolitiques et émergents se montent désormais à 273 millions d'euros. Notre solvabilité est restée très solide, avec un ratio common equity de 15,3% à pleine charge, et notre position de liquidité excellente, comme en témoignent un ratio NSFR de 149% et un ratio LCR de 162%. Comme annoncé précédemment, nous verserons ce jour un dividende final brut de 7,6 euros par action, de sorte que le dividende brut total sera porté à 10,6 euros par action.

Ces dernières années ont également démontré que, même dans un contexte de défis persistants, nous pouvons nous appuyer sur nos fondamentaux solides et nos décisions stratégiques passées et, plus important encore peut-être, sur la confiance que nous accordent nos clients, nos employés, nos actionnaires et les autres parties prenantes. Pour tout cela, je voudrais vous adresser mes remerciements les plus sincères.'



Johan Thijs
Chief Executive Officer

Principales données financières du premier trimestre 2022

- ▶ **Les revenus nets d'intérêts** ont augmenté de 2% en glissement trimestriel et de 12% en rythme annuel. La marge nette d'intérêts s'est établie à 1,91% pour le trimestre sous revue, en hausse de 6 points de base par rapport au trimestre précédent et de 13 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt. Les volumes ont poursuivi leur progression, avec des crédits en hausse de 2% en glissement trimestriel et de 7% en glissement annuel, et des dépôts (hors certificats de dette) en hausse de 3% en rythme trimestriel et de 5% en rythme annuel. Ces chiffres de croissance des volumes ont été calculés sur une base organique (hors variations du périmètre de consolidation et effets de change).
- ▶ Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance non-vie** (primes moins charges, plus résultat de la réassurance cédée) ont augmenté de 13% par rapport au niveau enregistré le trimestre précédent et ne ressortent que légèrement en dessous du résultat du premier trimestre 2021. La hausse en glissement trimestriel s'explique principalement par la baisse des charges techniques (malgré l'impact des tempêtes durant le trimestre) et le meilleur résultat de la réassurance. En glissement annuel, la hausse des primes acquises et du résultat de la réassurance a été totalement absorbée par l'alourdissement des charges techniques (du fait de l'impact susmentionné des tempêtes, et de charges relativement peu élevées au cours du trimestre de référence dans un contexte de pandémie). Le ratio combiné pour les trois premiers mois de 2022 ressort à un excellent 83%. Les ventes de nos produits **d'assurance vie** ont été plus ou moins stables par rapport au trimestre précédent, mais progressent de 16% par rapport au même trimestre de 2021.
- ▶ Les **revenus nets de commissions** ont légèrement augmenté (de 1%) par rapport au trimestre précédent et gagnent 9% par rapport au même trimestre un an plus tôt. Cette dernière progression s'explique par une augmentation des commissions pour nos activités de gestion d'actifs et par une hausse des revenus de commissions liés à nos services bancaires.
- ▶ Les **revenus à la juste valeur et liés au trading** se sont établis à 143 millions d'euros, contre -39 millions d'euros au trimestre précédent et 127 millions d'euros au premier trimestre 2021. La forte augmentation d'un trimestre sur l'autre résulte essentiellement de la nette progression des revenus de la salle des marchés et des ajustements moins négatifs de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management.
- ▶ Les **coûts** comptabilisés au premier trimestre incluent généralement la plus grande partie des taxes bancaires pour l'année entière (514 millions d'euros). Abstraction faite de ces taxes, les coûts ont reculé de 2% par rapport au trimestre précédent et progressé de 12% par rapport au premier trimestre 2021. Le trimestre sous revue a été marqué par la comptabilisation d'une prime extraordinaire destinée aux collaborateurs. Le ratio charges/produits qui en résulte s'établit ainsi à 53% pour les trois premiers mois de 2022. Certains éléments hors exploitation sont exclus du calcul et les taxes bancaires ont été réparties de façon homogène sur l'année entière. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits s'est établi à 48%.
- ▶ Les chiffres du trimestre sous revue incluent une reprise nette de 15 millions d'euros des **réductions de valeur sur crédits**, contre une reprise nette de 62 millions d'euros au trimestre précédent et de 76 millions d'euros au même trimestre un an plus tôt. La reprise nette comptabilisée durant le trimestre sous revue est surtout le résultat de la reprise d'une grande partie des réductions de valeur au titre de la crise du coronavirus résiduelles (-205 millions d'euros) et des réductions de valeur de certains crédits individuels (-33 millions d'euros), compensée dans une large mesure par le provisionnement pour les risques géopolitiques et émergents dans le sillage de la crise ukrainienne (+223 millions d'euros). Par conséquent, le ratio de coût du crédit s'est inscrit à -0,03% pour les trois premiers mois de 2022, contre -0,18% pour l'ensemble de l'exercice 2021 (un chiffre négatif indique une incidence positive sur les résultats).
- ▶ Notre **liquidité** est restée solide, avec un ratio LCR de 162% et un ratio NSFR de 149%, tout comme notre **base de capital**, avec un ratio common equity à pleine charge de 15,3%.

Les piliers de notre stratégie



orientation client



bancassurance +



croissance durable et rentable



rôle dans la société



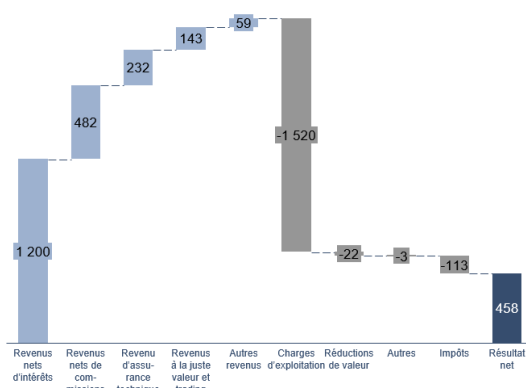
pearl+

Notre stratégie repose sur les grands principes suivants:

- Nous plaçons le client au centre de nos préoccupations
- Nous cherchons à proposer à nos clients une expérience unique dans le domaine de la bancassurance
- Nous développons notre groupe dans une optique de long terme et avons pour objectif de générer une croissance durable et rentable
- Nous assumons nos responsabilités à l'égard de la société et des économies locales
- Nous nous appuyons sur les valeurs PEARL+ et mettons l'accent sur le développement conjoint de solutions, d'initiatives et d'idées au sein du groupe

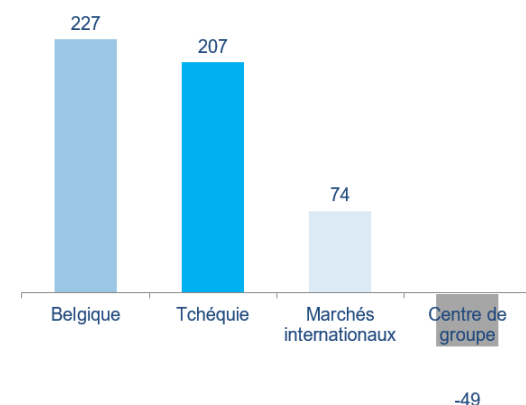
Composition du résultat 1TR2022

(en millions d'EUR)



Contribution des divisions au résultat du groupe (1TR2022)

(en millions d'EUR)



Aperçu des résultats et du bilan

Compte de résultat consolidé, IFRS
Groupe KBC (en millions EUR)

	1TR2022	4TR2021	3TR2021	2TR2021	1TR2021
Revenus nets d'intérêts	1 200	1 177	1 112	1 094	1 068
Assurance non-vie (avant réassurance)	197	181	150	213	238
Primes acquises	487	486	484	463	453
Charges techniques	-291	-305	-334	-250	-215
Assurance vie (avant réassurance)	11	10	12	10	12
Primes acquises	290	375	256	272	292
Charges techniques	-279	-365	-244	-262	-280
Résultat de la réassurance cédée	24	15	23	1	-13
Revenus de dividendes	7	9	11	18	7
Résultat net des instruments financiers à la juste valeur par le biais du compte de résultat ¹	143	-39	28	29	127
Résultat net réalisé sur titres de créance évalués à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global	-2	1	4	-1	2
Revenus nets de commissions	482	479	467	450	441
Autres revenus nets	54	56	77	38	53
Total des revenus	2 116	1 887	1 884	1 853	1 933
Charges d'exploitation	-1 520	-1 078	-1 025	-972	-1 320
Réduction de valeur	-22	16	45	123	77
Dont: sur actifs financiers évalués au coût amorti et à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global ²	15	62	66	130	76
Quote-part dans le résultat des entreprises associées et joint-ventures	-3	-2	-2	1	-2
Résultat avant impôts	571	823	903	1 005	688
Impôts	-113	-160	-302	-211	-131
Résultat après impôts	458	663	601	793	557
attribuable à des participations minoritaires	0	0	0	0	0
attribuable aux actionnaires de la société mère	458	663	601	793	557
Bénéfice par action (EUR), base	1,07	1,56	1,41	1,87	1,31
Bénéfice par action (EUR), dilué	1,07	1,56	1,41	1,87	1,31

Chiffres clés du bilan consolidé
Groupe KBC (en millions EUR)

	31-03-2022	31-12-2021	30-09-2021	30-06-2021	31-03-2021
Total des actifs	369 903	340 346	354 336	368 596	351 818
Prêts et avances à la clientèle, hors prises en pension	164 639	159 728	156 712	164 344	160 960
Titres (actions et titres de créance)	66 789	67 794	66 269	71 098	71 981
Dépôts de la clientèle, hors certificats de dette et mises en pension	205 896	199 476	198 021	201 420	197 268
Provisions techniques avant réassurance	19 092	18 967	18 971	18 976	18 939
Dettes de contrats d'investissement, assurance	13 131	13 603	13 213	13 128	12 922
Capitaux propres des actionnaires de la société mère	21 608	21 577	22 096	21 600	20 768

Ratios sélectionnés
Groupe KBC (consolidé)

	1TR2022	Exercice complet 2021
Rendement sur capitaux propres ³	9%	13%
Ratio charges/produits, groupe [après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année]	72% [53%]	58% [55%]
Ratio combiné, assurance non-vie	83%	89%
Ratio common equity selon Bâle III (compromis danois, à pleine charge) [transitoire]	15,3% [15,2%]	15,5% [16,8%]
Ratio common equity selon la méthode FICOD (à pleine charge) [transitoire]	14,9% [14,8%]	14,8% [16,1%]
Ratio de coût du crédit ⁴	-0,03%	-0,18%
Ratio de crédits impaired	2,3%	2,9%
pour les crédits en souffrance depuis plus de 90 jours	1,2%	1,5%
Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)	149%	148%
Ratio de couverture des liquidités (LCR)	162%	167%

1 Ou 'revenus à la juste valeur et liés au trading'.

2 Ou 'réductions de valeur sur crédits'.

3 14% pour le premier trimestre 2022 lorsque les taxes bancaires sont réparties de façon homogène sur l'ensemble de l'année.

4 Un chiffre négatif indique une libération nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats).

Incidence des transactions de vente partiellement en cours pour les portefeuilles de crédits et de dépôts de KBC Bank Ireland sur le bilan: à compter du troisième trimestre 2021, tous les actifs et passifs inclus dans les groupes destinés à être cédés ont été repris sous 'Actifs non courants détenus en vue de la vente et groupes destinés à être cédés' à l'actif du bilan et sous 'Passifs liés à des groupes destinés à être cédés' au passif du bilan (décomptabilisation à la conclusion des transactions). Incidence sur le compte de résultat: les résultats des groupes destinés à être cédés sont toujours inclus aux postes appropriés du compte de résultat jusqu'à leur décomptabilisation (finalisation des transactions). Incidence sur le ratio de coût du crédit et le ratio de crédits impaired: le portefeuille de crédits irlandais est inclus jusqu'à la conclusion des transactions. KBC Bank Ireland faisait partie de la division Marchés internationaux jusqu'au quatrième trimestre 2021 inclus et a été transférée au Centre de groupe au début du premier trimestre 2022.

Analyse du trimestre (1TR2022)

Total des revenus

2 116 millions d'euros

- Le total des revenus a augmenté de 12% en glissement trimestriel.
- Les revenus nets d'intérêts, les revenus techniques issus des activités d'assurance, les revenus à la juste valeur et liés au trading et revenus nets de commissions ont tous progressé; les revenus de dividendes et les autres revenus nets se sont légèrement repliés en glissement trimestriel.

Les **revenus nets d'intérêts** se sont inscrits à 1 200 millions d'euros au cours du trimestre sous revue, un niveau supérieur de 2% à celui du trimestre précédent et en hausse de 12% en glissement annuel. Dans les deux cas, les revenus nets d'intérêts ont bénéficié de facteurs tels que les hausses de taux en République tchèque (et dans une moindre mesure en Hongrie également), la croissance du crédit (voir ci-dessous), les taux d'intérêt négatifs appliqués à certains comptes courants détenus par les grandes entreprises et les PME et un effet de change positif (appréciation de la couronne tchèque par rapport à l'euro). Ces facteurs ont plus que compensé l'effet négatif d'un certain nombre d'autres facteurs, notamment la diminution des marges sur les crédits sur la plupart des marchés, la baisse des rendements de réinvestissement dans les pays libellés en euros ainsi que le nombre de jours moins élevé de la période sous revue (ce dernier facteur ne valant que pour l'analyse en glissement trimestriel). La marge nette d'intérêts a atteint 1,91% pour le trimestre sous revue, en hausse de 6 points de base par rapport au trimestre précédent et de 13 points de base par rapport au même trimestre un an plus tôt.

Les dépôts de la clientèle (certificats de dette exclus) ont augmenté de 3% en glissement trimestriel et de 5% en rythme annuel sur une base organique. Le volume total des crédits à la clientèle a augmenté de 2% en glissement trimestriel et de 7% en glissement annuel, sur une base organique. Les chiffres de la croissance organique ne tiennent pas compte des effets de change et des incidences des variations du périmètre de consolidation.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance non-vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) ont contribué à hauteur de 222 millions d'euros au total des revenus, soit une hausse de 13% en glissement trimestriel et un très léger recul (moins de 2%) par rapport au premier trimestre 2021. Par rapport au trimestre précédent, les primes acquises sont restées plus ou moins stables, les charges techniques ont diminué de 5% (l'impact plus important des dommages causés par les tempêtes au cours du trimestre sous revue a été plus que compensé par un recul sensible du nombre de sinistres normaux et importants) et le résultat de la réassurance a augmenté (en partie en lien avec les tempêtes susmentionnées). D'une année sur l'autre, la hausse des primes acquises (+8%) et du résultat de la réassurance a été totalement annulée par l'alourdissement significatif des charges techniques (+35%, en partie à cause de l'impact des tempêtes mentionné ci-avant, et de charges relativement peu élevées au cours du trimestre de référence dans un contexte de pandémie). Dans l'ensemble, le ratio combiné pour les trois premiers mois de 2022 s'établit à un solide 83%, contre 89% pour l'exercice complet 2021.

Les revenus techniques issus de nos **activités d'assurance vie** (primes acquises moins charges techniques, plus résultat de la réassurance cédée) se sont établis à 10 millions d'euros, soit un niveau stable par rapport aux 10 millions d'euros du trimestre précédent et aux 11 millions d'euros au premier trimestre 2021. Les ventes de produits d'assurance vie au cours du trimestre sous revue (544 millions d'euros) ont été globalement stables par rapport au trimestre précédent: la hausse des ventes de produits de la branche 23 a compensé le repli des ventes de produits à taux d'intérêt garanti (essentiellement imputable à la saisonnalité du marché belge, où le dernier trimestre de l'année se caractérise généralement par des volumes supérieurs au niveau des produits d'épargne-pension bénéficiant d'une incitation fiscale). Les ventes ont progressé de 16% par rapport au premier trimestre 2021, uniquement à la faveur de la croissance des ventes de produits de la branche 23. La part des produits de la branche 23 dans notre total des ventes de produits d'assurance vie est globalement ressortie à 54% au cours du trimestre sous revue, les produits à taux d'intérêt garanti représentant les 46% restants.

Les **revenus nets de commissions** se sont chiffrés à 482 millions d'euros pour le trimestre sous revue, en légère hausse (1%) par rapport au trimestre précédent en raison des effets combinés de commissions plus faibles pour notre activité de gestion d'actifs (baisse des commissions de gestion du fait du niveau moins élevé des actifs sous gestion - voir ci-dessous - et partiellement compensée par des frais d'entrée plus élevés liés à la vigueur des ventes au cours du trimestre) et de commissions liées aux services bancaires en léger recul (principalement des commissions de paiement saisonnièrement plus faibles), plus que compensées par des commissions de distribution payées plus limitées. Les revenus nets de commissions ont gagné 9% par rapport au même trimestre un an plus tôt, bénéficiant d'une augmentation des commissions, tant dans nos services de gestion d'actifs (à la faveur de la hausse des commissions de gestion) que dans nos services bancaires (progression des commissions liées aux services de paiement et aux crédits), qui n'a été que légèrement compensée par la hausse des commissions de distribution versées. Fin mars 2022, les avoirs en gestion totaux s'élevaient à 228 milliards d'euros, ce qui correspond à une baisse de 3% par rapport au trimestre précédent (fortes entrées nettes plus qu'annulées par une baisse des prix des actifs) et une progression de 3% sur un an (à la faveur d'entrées nettes vigoureuses et d'un léger effet positif des prix des actifs).

Le **résultat net des instruments financiers à la juste valeur** (revenus à la juste valeur et liés au trading) se sont établis à 143 millions d'euros, contre -39 millions d'euros au trimestre précédent et 127 millions d'euros au premier trimestre

2021. La progression en glissement trimestriel résulte essentiellement de l'augmentation des revenus de la salle des marchés et des ajustements moins négatifs de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management. En glissement annuel, la légère amélioration du résultat s'explique par les hausses combinées des revenus de la salle des marchés et des autres revenus, en partie compensées par le moindre ajustement de la valeur de marché des produits dérivés utilisés à des fins d'Asset-Liability Management et par le repli des résultats liés au portefeuille d'actions de l'assureur.

Les **autres éléments de revenu** comportent des revenus de dividendes à hauteur de 7 millions d'euros, un résultat net réalisé sur titres de créance à la juste valeur par le biais des autres éléments du résultat global de -2 millions d'euros ainsi que des autres revenus nets de 54 millions d'euros. Le niveau de ces derniers est légèrement supérieur à la normale, en partie du fait d'un élément non récurrent positif lié à un dossier judiciaire en République tchèque.

Charges d'exploitation

1 520 millions d'euros

- Les charges d'exploitation hors taxes bancaires ont reculé de 2% en rythme trimestriel, mais progressé de 12% en glissement annuel, en partie du fait de la comptabilisation d'une prime exceptionnelle destinée au personnel.
- Le ratio charges/produits du groupe ressort à 53% pour les trois premiers mois de 2022 (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition des taxes bancaires de façon homogène sur l'année entière).

Les charges d'exploitation se sont inscrites à 1 520 millions d'euros au premier trimestre 2022. Comme à chaque fois, ce montant intègre l'essentiel des taxes bancaires pour l'année entière. Ces taxes se sont établies à 514 millions d'euros pour le trimestre sous revue, contre 47 millions d'euros au trimestre précédent et 424 millions d'euros au premier trimestre 2021. Le chiffre pour le trimestre sous revue comprend une contribution extraordinaire de 24 millions d'euros au fonds de garantie des dépôts (liée à la liquidation de Sberbank Hungary).

Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont diminué de 2% par rapport au trimestre précédent. Le trimestre sous revue comprend une baisse des charges non récurrentes liées aux transactions de vente en Irlande, une diminution des coûts d'ICT, d'équipements et de marketing (en partie à cause d'un effet saisonnier), ainsi qu'un recul des dépenses liées aux frais professionnels, compensé en partie par la comptabilisation d'une prime exceptionnelle destinée au personnel (41 millions d'euros), l'impact de l'inflation/l'indexation des salaires et un effet de change négatif. Abstraction faite des éléments non récurrents, les charges d'exploitation hors taxes bancaires ont diminué de 6% par rapport au trimestre précédent.

Abstraction faite des taxes bancaires, les charges d'exploitation ont progressé de 12% par rapport au premier trimestre 2021. Cette situation résulte d'un certain nombre de facteurs, parmi lesquels la prime exceptionnelle au personnel mentionnée ci-dessus, les charges non récurrentes liées aux transactions de vente en Irlande, l'augmentation des dépenses ICT, la hausse des salaires et l'inflation/indexation, ainsi qu'un effet de change négatif. Abstraction faite des éléments non récurrents, les charges d'exploitation hors taxes bancaires ont progressé de 7% par rapport au premier trimestre 2021.

Le ratio charges/produits du groupe s'établit à 72% pour les trois premiers mois de 2022. En répartissant les taxes bancaires de façon homogène sur l'année et en excluant certains éléments hors exploitation, le ratio ressort à 53%, contre 55% pour l'année 2021 dans son ensemble. Abstraction faite de l'intégralité des taxes bancaires, le ratio charges/produits tombe à 48%.

Réductions de valeur sur crédits

Reprise nette de 15 millions d'euros

- Reprise nette des réductions de valeur sur crédits durant le trimestre sous revue, due à la reprise d'une partie des provisions collectives précédemment constituées au titre de la crise du coronavirus, et largement compensée par la comptabilisation d'une réduction de valeur au titre des risques géopolitiques et émergents.
- Ratio de coût du crédit à -0,03% pour les trois premiers mois de 2022.

Au premier trimestre 2022, nous avons enregistré une reprise nette de réductions de valeur sur crédits de 15 millions d'euros, contre une reprise nette de 62 millions d'euros au trimestre précédent et de 76 millions d'euros au premier trimestre 2021. La reprise nette de réductions de valeur au cours du trimestre sous revue comprend l'impact positif d'une reprise de provisions collectives de 205 millions d'euros qui avaient été constituées pour la crise du coronavirus, l'effet positif d'une reprise nette de 33 millions d'euros pour d'autres crédits individuels, et l'effet négatif de l'enregistrement de 223 millions d'euros pour les risques géopolitiques et émergents (afin de couvrir les risques de crédit liés au conflit Russie-

Ukraine et aux problématiques macroéconomiques connexes, ainsi que les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, etc.).

En conséquence, le montant cumulé des réductions de valeur enregistrées à fin mars 2022 au titre de la crise du coronavirus et des risques géopolitiques et émergents s'établissait à 273 millions d'euros (le détail de ce calcul ainsi que des informations de fond figurent à la Note 1.4 de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel.

En termes de pays, des reprises nettes de réductions de valeur sur crédits ont été comptabilisées en République tchèque (10 millions d'euros) et en Irlande (14 millions d'euros), tandis qu'une légère hausse nette des réductions de valeur sur crédits a été enregistrée en Belgique (1 million d'euros), en Slovaquie (1 million d'euros), en Hongrie (4 millions d'euros) et en Bulgarie (3 millions d'euros).

Pour l'ensemble du groupe, le ratio de coût du crédit est ressorti à -0,03% pour le premier trimestre 2022 (-0,07% si l'on exclut le montant provisionné pour la crise du coronavirus et les risques géopolitiques et émergents), contre -0,18% pour l'ensemble de l'année 2021 (0,09% si l'on exclut le montant provisionné pour la crise du coronavirus). Un chiffre négatif implique un impact positif sur les résultats. À fin mars 2022, notre portefeuille de crédits total comportait quelque 2,3% de crédits considérés comme impaired (niveau 3), contre 2,9% fin 2021. Les crédits impaired en souffrance depuis plus de 90 jours représentent 1,2% du portefeuille de crédits, contre 1,5% fin 2021. L'amélioration des ratios de crédits impaired est en rapport direct avec la vente de l'essentiel du portefeuille de crédits hypothécaires irlandais non performants en février 2022.

Les réductions de valeur sur actifs autres que des crédits sont ressorties à 37 millions d'euros, contre 46 millions d'euros au trimestre précédent et une reprise de 1 million d'euros au premier trimestre 2021. Le chiffre du trimestre sous revue incluait une réduction de valeur non récurrente de quelque 24 millions d'euros sur des immobilisations en Irlande en vue de la vente en cours, ainsi que des réductions de valeur sur des biens immobiliers au sein de la division Belgique. Le chiffre du quatrième trimestre 2021 comprenait une réduction de valeur non récurrente de 17 millions d'euros due aux transactions de vente en cours en Irlande, ainsi qu'une réduction de valeur de 17 millions d'euros sur des actifs corporels et incorporels dans d'autres pays que l'Irlande et une réduction de valeur sur goodwill de 7 millions d'euros en République tchèque.

Résultat net par division	Belgique	République tchèque	Marchés internationaux	Centre de groupe
	227 millions d'euros	207 millions d'euros	74 millions d'euros	-49 millions d'euros

Belgique: à première vue, le résultat net (227 millions d'euros) recule de 53% par rapport au précédent trimestre. Hors taxes bancaires (qui sont pour l'essentiel comptabilisées au premier trimestre et déforment par conséquent la comparaison en rythme trimestriel), le résultat s'avère toutefois stable par rapport au trimestre précédent. Cette stabilité est surtout attribuable aux effets combinés de l'augmentation du total des revenus (qui profitent, entre autre facteurs, de la hausse du résultat technique de l'assurance non-vie, des revenus à la juste valeur et liés au trading et des revenus nets de commissions), de la légère baisse des coûts (malgré la comptabilisation d'une prime exceptionnelle pour le personnel), et d'une modeste constitution de réductions de valeur sur crédits (contre une reprise nette inférieure au trimestre précédent).

République tchèque: le résultat net (207 millions d'euros) a progressé de 5% par rapport à son niveau du trimestre précédent et cette progression atteint 26% abstraction faite des taxes bancaires et des effets de change. Cette évolution s'explique par la combinaison d'un total des revenus plus élevé (y compris des revenus nets d'intérêts gonflés par les hausses de taux) et d'un niveau de coûts plus ou moins stable (malgré la comptabilisation d'une prime exceptionnelle pour le personnel), ces deux éléments étant en partie compensés par une reprise nette de réductions de valeur sur crédits.

Marchés internationaux: le résultat net de 74 millions d'euros se répartit comme suit: 22 millions d'euros pour la Slovaquie, 35 millions d'euros pour la Hongrie et 17 millions d'euros pour la Bulgarie. Pour la division dans son ensemble, et abstraction faite des taxes bancaires et de l'Irlande (qui relevait de la division au trimestre précédent mais a été transférée au Centre du groupe début 2022 en raison de la vente en cours), le résultat net a augmenté de près de 40% par rapport au trimestre précédent. Cette performance est due principalement à l'augmentation du total des revenus, à une légère baisse des coûts (malgré la comptabilisation d'une prime exceptionnelle pour le personnel) et à une diminution des réductions de valeur sur crédits.

Centre de groupe: le résultat net (-49 millions d'euros) a progressé de 28 millions d'euros par rapport au trimestre précédent. Il convient de noter qu'à partir de 2022, le Centre du groupe inclut le résultat pour l'Irlande compte tenu de la

vente en cours. Le résultat net du trimestre sous revue pour l'Irlande ressort à -15 millions d'euros et comprend -32 millions de divers effets non récurrents liés aux transactions de vente en cours.

Ratios par division sélectionnés	Belgique		République tchèque		Marchés internationaux ¹	
	1TR2022	Exercice complet 2021	1TR2022	Exercice complet 2021	1TR2022	Exercice complet 2021
Ratio charges/produits, groupe (après exclusion de divers éléments hors exploitation et répartition homogène des taxes bancaires sur l'année)	51%	51%	42%	53%	56%	63%
Ratio combiné, assurance non-vie	82%	90%	83%	87%	83%	86%
Ratio de coût du crédit ²	0,00%	-0,26%	-0,11%	-0,42%	0,16%	0,36%
Ratio de crédits impaired	2,1%	2,2%	1,9%	1,8%	2,4%	5,7%

¹ Au début de l'année 2022, l'Irlande a été transférée de la division Marchés internationaux vers le Centre de groupe en raison de la vente en cours. Les chiffres ne sont de ce fait pas comparables.

² Un chiffre négatif indique une reprise nette de réductions de valeur (impact positif sur les résultats). Veuillez vous reporter à la section 'Details of ratios and terms' du rapport trimestriel.

Un tableau reprenant les résultats complets est fourni à la section 'Additional information' du rapport trimestriel. Une courte analyse des résultats par division est fournie dans la présentation destinée aux analystes (disponible sur www.kbc.com).

Capitaux propres, solvabilité et liquidité	Total des actions	Ratio common equity (à pleine charge)	Ratio de couverture des liquidités (LCR)	Ratio structurel de liquidité à long terme (NSFR)
	23,1 milliards d'euros	15,3%	162%	149%

À fin mars 2022, le total de nos capitaux propres s'élevait à 23,1 milliards d'euros (21,6 milliards d'euros de capitaux propres des actionnaires de la société mère et 1,5 milliard d'euros d'instruments additionnels Tier-1). Ce total des capitaux propres s'avérait globalement stable par rapport à son niveau de fin 2021. Cette stabilité résulte de l'effet combiné d'un certain nombre d'éléments, dont le bénéfice sur le trimestre (+0,5 milliard d'euros), la diminution des réserves de réévaluation (-0,5 milliard d'euros) et divers éléments mineurs. Les détails de ces variations sont fournis à la rubrique 'Consolidated statement of changes in equity' de la section 'Consolidated financial statements' du rapport trimestriel. Il est à noter que le dividende de clôture de 7,6 euros par action sera soustrait des capitaux propres au deuxième trimestre 2022.

Au 31 mars 2022, notre ratio common equity à pleine charge (Bâle III, selon le compromis danois) s'établissait à 15,3%, contre 15,5% fin 2021. À fin mars 2022, KBC Assurances affichait un ratio de solvabilité de 217% en vertu du cadre réglementaire Solvabilité II, contre 201% fin 2021. De plus amples détails et des informations supplémentaires sur la solvabilité ont été fournis dans la section 'Additional information' du rapport trimestriel, sous la rubrique 'Solvency'.

Notre liquidité s'est également maintenue à un excellent niveau, avec un ratio LCR de 162% et un ratio NSFR de 149% (contre 167% et 148% respectivement fin 2021).

Développements ESG récents

Nous avons publié récemment notre Sustainability Report 2021, dont le contenu démontre clairement que nous prenons très au sérieux notre rôle au sein de la société, et en particulier dans le financement de la transition vers une économie plus écologique et plus durable. Le rapport comprend également pour la première fois des informations sur nos émissions de GES pour l'ensemble de nos portefeuilles de crédit et de leasing, ainsi que notre analyse climatique par secteur.

Conformément à notre stratégie et à nos engagements, nous poursuivons nos efforts pour soutenir activement nos clients dans leur transition et favoriser largement les investissements dans les infrastructures d'énergie verte. En février, par exemple, le Warmtenetwerk Antwerpen Noord a choisi KBC en tant qu'unique bailleur de fonds. Les actionnaires de la société, Indaver et le port d'Anvers, vont mettre en place un réseau de chauffage open source qui, dans un premier temps, fournira de la chaleur résiduelle au producteur de malt Boortmalt et à 3 200 foyers situés dans certains quartiers d'Anvers. Le projet vise à permettre d'économiser une quantité de gaz naturel comparable à la consommation annuelle de 10 000 ménages. Et au début du mois de mars, nous avons accordé un prêt vert de 75 millions d'euros à Virya Energy (la holding d'énergie renouvelable du groupe Colruyt), conformément aux principales exigences de la taxonomie de l'UE.

L'investissement concerne le développement de parcs éoliens onshore en France et en Pologne, près de la côte baltique. Une petite partie des fonds a été affectée à la réalisation d'un électrolyseur d'hydrogène vert de 25 MWe à Zeebrugge (Belgique). Ces nouvelles transactions s'inscrivent clairement dans le cadre de notre objectif global consistant à porter la part des énergies renouvelables à 65% au moins de notre portefeuille énergétique total d'ici à 2030.

Nous avons continué d'observer un intérêt accru pour la durabilité sur tous nos marchés stratégiques et parmi tous nos segments de clientèle, y compris dans les services liés aux paiements. Ainsi, au sein de ČSOB en République slovaque, nous avons commencé à proposer une nouvelle solution pour les organisations à but non lucratif sous la forme d'un terminal de paiement mobile avec fonction de bouton-poussoir. Cela permet désormais à ces organisations de collecter des fonds sans argent liquide au moyen de cartes de crédit, de smartphones ou de montres intelligentes, au lieu de devoir utiliser des caisses pour recueillir l'argent du public. En outre, ČSOB, en Slovaquie, est devenu le partenaire bancaire exclusif d'un nouveau système de consignation s'attaquant à une importante question sociale et environnementale, à savoir le recyclage des emballages de boissons jetables.

Dans notre activité de gestion d'actifs, nous avons réalisé notre objectif de lancer de manière systématique des fonds d'investissement responsable sur tous nos marchés stratégiques, avec le déploiement récent de ces solutions en Bulgarie. Outre l'élargissement de notre offre, nous nous attachons à sensibiliser nos clients aux questions ESG et à former notre personnel à la prestation de conseils en matière d'investissement responsable adaptés à nos marchés locaux. Fin mars 2022, le total des actifs sous gestion dans l'investissement responsable s'élevait à 32 milliards d'euros.

Nous continuons également à former nos employés sur les questions de durabilité pertinentes afin qu'ils puissent accompagner comme il se doit l'ensemble de nos clients dans leur transition vers la durabilité. Le programme de formation numérique déployé à l'échelle du groupe a jusqu'ici été suivi par environ 50% de nos employés dans le monde.

Déclaration relative aux risques, opinions et prévisions économiques

Déclaration relative aux risques

Nos activités étant principalement axées sur la banque, l'assurance et la gestion d'actifs, nous nous exposons à certains risques typiques pour ces domaines financiers tels que, mais sans s'y limiter, les risques de défaut de crédit, les risques de contrepartie, le risque de concentration, les fluctuations des taux d'intérêt, les risques de change, les risques de marché, les risques de liquidité et de financement, les risques d'assurance, l'évolution de la réglementation, les risques opérationnels, les litiges avec les clients, la concurrence d'autres acteurs et de nouveaux opérateurs ainsi que les risques économiques en général. Surveillés de près et gérés par KBC dans un cadre strict, ces risques peuvent toutefois avoir une incidence négative sur la valeur des actifs ou occasionner des charges supplémentaires excédant les prévisions.

À l'heure actuelle, nous estimons qu'un certain nombre d'éléments constituent le principal défi pour le secteur financier. Ceux-ci découlent principalement de l'impact de la guerre en Ukraine, non seulement directement, mais plus encore indirectement en raison de l'augmentation des prix de l'énergie et des matières premières qui en a résulté et des pénuries au niveau de l'offre, laquelle était déjà sous tension à la suite de la pandémie de coronavirus. Cette situation a entraîné une poussée de l'inflation, avec à la clé des tensions à la hausse sur les taux d'intérêt, une volatilité sur les marchés financiers, une dégradation des perspectives de croissance et quelques inquiétudes quant à la solvabilité des contreparties dans les secteurs économiques les plus exposés. Ces risques affectent les économies mondiales, mais plus particulièrement européennes, parmi lesquelles les marchés domestiques de KBC. Le risque réglementaire et de compliance (exigences de capital, lutte contre le blanchiment de capitaux et RGPD notamment) reste par ailleurs un thème dominant dans le secteur, tout comme le renforcement de la protection du consommateur. La numérisation (tirée par la technologie) présente certes des opportunités, mais menace également le modèle économique des établissements financiers traditionnels. Les risques liés au climat revêtent par ailleurs une importance croissante. Enfin, les cyber-risques sont devenus l'une des principales menaces ces dernières années, pas uniquement pour le secteur financier, mais pour l'ensemble de l'économie. La guerre en Ukraine suscite une vigilance accrue dans ce domaine.

Les données relatives à la gestion des risques sont reproduites dans nos rapports annuels, les rapports trimestriels et les Risk Reports, tous disponibles sur le site www.kbc.com.

Notre opinion sur la croissance économique

Après avoir enregistré une croissance exceptionnellement forte du PIB réel de 1,7% en glissement trimestriel au quatrième trimestre 2021, l'économie américaine s'est contractée de manière inattendue (de -0,4% par rapport au trimestre précédent) au premier trimestre 2022. Les chiffres décevants des exportations (brutes) ont notamment pesé sur l'économie américaine. Dans le même temps, le taux de croissance en glissement trimestriel de la zone euro a légèrement décéléré, à 0,2%. La croissance économique a par ailleurs très légèrement ralenti au premier trimestre pour atteindre 0,3% en Belgique et 0,7% en République tchèque. En ce qui concerne le deuxième trimestre 2022, nous nous attendons à ce que la guerre en Ukraine affecte plus gravement l'économie européenne que son homologue américaine. Dès lors, au deuxième trimestre, une stagnation économique ne peut être exclue dans la zone euro.

Le risque le plus important pour nos perspectives de croissance à court terme est lié aux répercussions économiques de l'invasion russe en Ukraine. Des prix durablement plus élevés de l'énergie et des matières premières d'une manière générale peuvent entraîner un choc des prix encore plus fort et peser encore davantage que ce qui est actuellement anticipé sur la consommation des ménages et l'activité des entreprises. Ce risque comprend également l'aggravation à court terme des goulets d'étranglement, qu'ils soient nouveaux ou préexistants, et des perturbations subies par les chaînes de production et d'approvisionnement. Qui plus est, les risques pour l'activité économique liés à la pandémie n'ont pour l'heure pas définitivement disparu et pourraient resurgir courant 2022, comme c'est actuellement le cas pour l'économie chinoise. Enfin, l'accumulation mondiale de la dette crée des vulnérabilités, a fortiori maintenant que les conditions de financement ne sont plus aussi soutenues par une politique monétaire accommodante.

Notre opinion sur les taux d'intérêt et les taux de change

En mars 2022, la Fed a mis un terme à ses achats nets d'actifs et relevé son taux directeur de 25 points de base, avant un nouveau relèvement de 50 points de base début mai, dans un contexte de pressions inflationnistes croissantes. Nous prévoyons que la Fed continuera de relever son taux directeur au cours des prochains trimestres. En outre, la réduction du bilan de la Fed est sur le point de commencer, vraisemblablement dès le deuxième trimestre. En parallèle, la BCE a suspendu ses achats nets dans le cadre de son programme d'achat d'urgence en cas de pandémie (PEPP) en mars 2022. Les achats nets effectués dans le cadre de son programme général d'achat d'actifs (APP) devraient prendre fin au troisième trimestre, avant une première hausse de 25 points de base du taux de dépôt de la BCE en septembre et des relèvements supplémentaires lors des réunions suivantes.

Les rendements à 10 ans ont augmenté aux États-Unis et en Allemagne au cours du premier trimestre, principalement sous l'effet des attentes du marché concernant la normalisation de la politique monétaire. L'euro s'est nettement déprécié par rapport au dollar américain au premier trimestre. L'affaiblissement de l'euro résulte en partie du creusement des différentiels de taux d'intérêt entre la zone euro et les États-Unis, mais aussi des conséquences de la guerre en Ukraine, plus graves pour l'économie européenne. La monnaie unique devrait se redresser après avoir touché son point bas et se raffermir progressivement vis-à-vis du dollar américain.

La couronne tchèque (CZK) s'est appréciée au cours du premier trimestre et continuait de se raffermir au début du deuxième trimestre. Une dépréciation temporaire est toutefois survenue début mars à la suite de l'invasion russe en Ukraine. Les interventions temporaires de la Banque nationale tchèque (CNB) sur le marché des changes ont stabilisé la couronne tchèque et la reprise observée par la suite a été soutenue par le relèvement du taux directeur de la CNB. La CNB a relevé son taux de prise en pension à deux semaines en deux temps, le faisant passer de 3,75% à 5% au cours du premier trimestre, avant de procéder à une nouvelle hausse de 75 points de base le portant à 5,75%, au début du mois de mai. Nous prévoyons un nouveau relèvement des taux en juin, qui marquera probablement le point culminant du cycle de resserrement monétaire actuel. Dans la logique du différentiel de taux d'intérêt positif, la CZK devrait continuer à s'apprécier par rapport à l'euro au cours des prochains trimestres.

Dans l'ensemble, le forint hongrois (HUF) s'est légèrement déprécié par rapport à l'euro au premier trimestre. Au cours de cette période, le taux de change du HUF a néanmoins fait preuve d'une relative volatilité. Le forint s'est en effet brutalement déprécié à la veille de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, début mars. Son redressement ultérieur est principalement attribuable au creusement des différentiels de taux d'intérêt avec la zone euro, une tendance qui devrait selon nous perdurer jusqu'à la fin de l'année 2022. La Banque nationale de Hongrie a relevé son taux de base de 2,40% au début du premier trimestre à 4,4% fin mars. Fin avril, elle a encore majoré son taux de base pour le porter à 5,4% et un resserrement supplémentaire est attendu au deuxième trimestre.

Prévisions

Au trimestre dernier, nous avons présenté au marché des prévisions claires pour l'ensemble de l'année 2022, en nous basant sur un ensemble d'hypothèses macroéconomiques et opérationnelles. L'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui s'est déroulée par la suite, provoque des chocs macroéconomiques et financiers majeurs ainsi qu'une grande volatilité des marchés. De toute évidence, nos performances financières seront affectées par cette situation. En partant d'un scénario de base dans lequel la guerre en Ukraine se poursuivra pendant au moins plusieurs mois, mais ne dégénérera

pas, nous prévoyons que la croissance de nos coûts sera cette année un peu plus élevée que prévu, sous l'effet de la forte accélération de l'inflation et de la prime exceptionnelle versée à notre personnel. Mais nous nous attendons d'un autre côté à ce que le total de nos revenus (y compris les revenus nets d'intérêts) bénéficie de plus en plus de l'amélioration du climat des taux d'intérêt et du résultat déjà excellent du premier trimestre. Au total, selon le scénario de base, la différence entre la croissance des revenus et la croissance des coûts devrait se situer cette année au moins au même niveau que celui envisagé dans nos prévisions antérieures pour l'ensemble de l'année 2022.

En raison de la constitution d'une provision pour les risques géopolitiques et émergents (223 millions d'euros), le ratio du coût du crédit pour 2022 devrait également dépasser 10 pb, mais rester en deçà de 25 pb (25-30 pb = prévisions de ratio du coût du crédit sur l'ensemble du cycle).

Nous continuons à surveiller et à analyser la situation et nous fournirons de nouvelles prévisions pour 2022 ainsi que des prévisions à long terme pour 2024 lors de la publication des résultats du deuxième trimestre.

Prochains événements	<ul style="list-style-type: none"> • Résultats du 2TR2022: 11 août 2022 • Résultats du 3TR2022: 9 novembre 2022 • Autres événements: www.kbc.com / Investor Relations / Calendrier financier
Informations complémentaires sur le 1TR2022	<ul style="list-style-type: none"> • Rapport trimestriel: www.kbc.com / Investor Relations / Rapports • Présentation de l'entreprise: www.kbc.com / Investor Relations / Présentations
Informations détaillées au sujet de la crise du coronavirus et en Ukraine	<ul style="list-style-type: none"> • Rapport trimestriel, Note 1.4 des Consolidated financial statements according to IFRS' • Company presentation
Définitions des ratios	<ul style="list-style-type: none"> • 'Details of ratios and terms at KBC Group level' à la dernière section du rapport trimestriel.

Pour tout complément d'information, veuillez contacter :

Investor Relations, KBC Groupe

E-mail: IR4U@kbc.be

Viviane Huybrecht, Directeur Communication Corporate / Porte-parole KBC Groupe

Tel +32 2 429 85 45 - E-Mail: pressofficekbc@kbc.be

* Ce communiqué contient des informations soumises à la réglementation sur la transparence des entreprises cotées en Bourse.

KBC Groupe SA

Avenue du Port 2 – 1080 Bruxelles
 Viviane Huybrecht
 Directeur Communication Corporate/
 Porte-parole
 Tél. 02 429 85 45

Service presse

Tél. 02 429 65 01 Stef Leunens
 Tél. 02 429 29 15 Ilse De Muyer
 Tél. 02 429 32 88 Pieter Kussé
 Tél. 02 429 85 44 Sofie Spiessens
pressofficekbc@kbc.be

Les communiqués de presse de KBC sont disponibles sur www.kbc.com
 Suivez-nous sur www.twitter.com/kbc_group
 Restez au courant de nos [solutions innovantes](#)